

santes contre les Matérialistes. On pourroit souhaiter un peu plus d'ordre & de liaison dans les matières, un style plus précis, un but plus clairement montré & poursuivi avec moins de relâche, plus d'étendue & de variété dans les objets. Quelques Lecteurs ont crû voir un Traité de Physique & de Métaphysique réuni sous un seul titre; d'autres en lisant la Préface ont crû lire des fragmens de quelques pièces destinées à la Chaire. Peut-être ne se sont-ils pas trompés. Quoiqu'il en soit, l'Auteur ne touche ni à la Révélation, ni à la nécessité d'une Religion, ni au malheur de l'Incrédulité, ni aux fruits heureux du Chistianisme; tout cela appartient néanmoins à la *vraie Philosophie*: mais en bornant ses vûes, il les concentre & les renforce, il épuise la matière qu'il entreprend, assûre à la raison même l'évidence & la conviction. Ce qu'il dit des démonstrations géométriques nous a paru remarquable, & s'accorde parfaitement avec ce que nous avons différé autrefois sur le même sujet (a). " Enfin, ce qui est en partie cause que la vérité regne tranquillement dans la Géométrie, c'est que l'esprit de parti en est banni. Si cet esprit venoit à s'y introduire, on le verroit traîner à sa suite des subtilités contentieuses, qui, loin d'éclairer les matières, ne feroient que les embroûiller, chose très-commune dans les écoles des autres Philosophes; & c'est ce que l'on vit arriver à la fin du dernier siècle; l'esprit de parti s'étant introduit dans le sanctuaire pacifique de la Géométrie y porta la dispute, les clameurs, & même

---

(a) Catéch. Phil. page 410.